

EXTRAITS



Ce guide de 57 fiches-conseils est à destination des particuliers. Il identifie les qualités d'implantation et de construction des édifices traditionnels de l'Ain à travers les matériaux, les éléments constitutifs et les grandes typologies. Au regard de ces caractères, des possibilités d'évolution du bâti ancien sont explorées afin de mieux sauvegarder, réhabiliter ou reconvertir ce patrimoine fragile mais identitaire de nos centres, bourgs, faubourgs et hameaux.

Ce livret a été réalisé par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain aidé par l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ain, le service Patrimoine culturel du Département de l'Ain ainsi que la fédération Patrimoine des Pays de l'Ain.

Le CAUE a «pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement». (Article 7 de la loi de 1977 sur l'architecture. Il conseille les collectivités et particuliers.)

Ce document est une mise à jour et un enrichissement des anciennes fiches-conseils du CAUE de l'Ain.

Les conseils donnés ne sauraient engager une quelconque responsabilité technique ou administrative et ne constituent en aucun cas un engagement contractuel. Le pouvoir de décision appartient aux autorités compétentes.



2.1 LES MATÉRIAUX

LA PIERRE



" DANS LE TERRITOIRE DE CEYZÉRIAT, ON TROUVE DES CARRIÈRES DE PIERRE MUREUSE OU MOELLONS, DONT LA QUALITÉ EST EXCELLENTE. ON EXPLOITE DANS LA MONTAGNE DE CHENAVAL (...) POUR LA CONSTRUCTION DES PONTS ET TRAVAUX PUBLICS. ELLE A DEPUIS BEAUCOUP FOURNI AUX BÂTISSSES DE BOURG, ET UN TIERS DE LA BRESSE PUISE A CETTE CARRIÈRE POUR SES CONSTRUCTIONS. "

Note du Préfet BOSSI en 1808. In : L'Homme et la pierre dans l'Ain, catalogue de l'exposition itinérante 1988. Conservation Départementale des musées des pays de l'Ain.



Dans le département de l'Ain, la pierre est représentée sous de **multiples formes** : les plus connues sont les calcaires d'Hauteville ou de Villebois. Les carrières de Villebois par leur situation à proximité du Rhône, ont été beaucoup employées en aval du fleuve pour la qualité du grain, sa dureté et la facilité du transport en cale. Ainsi, une grande partie des immeubles du vieux Lyon sont construits avec ce matériau.

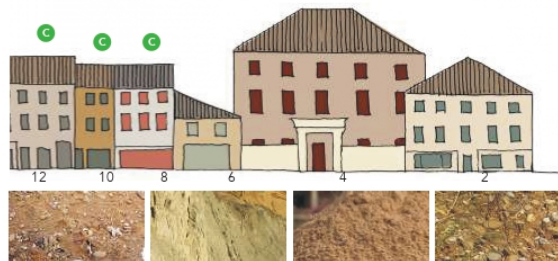
Dans le Bugey, les constructions en pierre prédominent, aidées par la présence de nombreuses falaises ou d'affleurements d'ardoise. Souvent sur ce secteur, les limites parcellaires sont matérialisées de **pierres dressées** , parfois appelée cadettes comme à Cheignieu-la-Balme.

Dans la Dombes ou la Bresse, les **galets** morainiques charriés par l'ancien glacier sont nombreux. Les gravières*, pour certaines encore en activité, illustrent un intérêt pour cette ressource homogène et abondante. Les soubassements* des maisons de ce territoire utilisent, par lits, ces galets, en particulier dans des appareils en arête de poisson*où peuvent alterner tuiles de récupération, briques ou carrons* pour isoler la maison de l'humidité.

Dans le Val de Saône, les sables et argiles de teintes variés se retrouvent traditionnellement sur les enduits colorés des façades.



U : Urgent, injonction de ravalement par arrêté municipal
C : Conseillé, ravalement à prévoir à moyen terme



1 : Clôture en pierre dressée - Cheignieu-la-Balme (01).
2 et 3 : Carrière d'Hauteville (01) vers 1900 et aujourd'hui - © DR et Euromarbre.
4 : Extrait du cahier de recommandation de Trévoux illustrant le lien entre les couleurs et les matériaux locaux, ici le sable de Saône - CAUE.